



universität
wien

De la catastrophe à la renaissance en Cilicie (1064-1375)

La veine historique



Schema

- Le contexte historique
 - La perte du royaume d'Ani
 - La migration vers la Cappadoce et la Syrie
 - La fondation du royaume de Cilicie
- Le premier historien de la diaspora: Matthieu d'Édesse
- Les historiens suivants : de Kirakos de Gandzak à Thomas de Metsop
 - La branche occidentale
 - La branche orientale
- Édition critique numérique de chroniques historiques

Le contexte historique



Le contexte historique

- Cession de Vaspurakan vers 1020
- Cession d'Ani vers 1045
- Migration vers la Sébaste et la Cappadoce
- Intégration des Arméniens dans le service imperial et l'armée
- Guerre civile byzantine de 1072-78
- Apparition et disparition de l'“État” de Philarète
- Contrôle local arménien à Édesse et dans d'autres parties de la Syrie et de la Cilicie jusqu'à 1097

Le contexte littéraire

- Tradition historiographique relativement unitaire
- Les historiens étaient généralement des *vardapets*, c'est-à-dire des docteurs en théologie
- Il y avait quelques "branches", par exemple le Buzandaran, l'histoire d'Aghvank, T'ovma Arcruni
- Mais l'histoire des Arméniens est en grande partie guidée par l'église...
 - l'objectif de créer l'histoire de l'Arménie en tant que civilisation chrétienne distincte,
 - la délimitation de la culture arménienne contre les Perses, les Nestoriens, les Byzantins, et plus tard contre les Musulmans.

Matthieu d'Édesse

Le premier historien de la diaspora



Matthieu d'Édesse : qui était-il ?

- Date et place de naissance inconnu ; probablement à Édesse, vraisemblablement dans le troisième quart du XIe siècle.
- Peut-être un immigrant de deuxième génération
- Il s'identifie comme 'supérieur du couvent'
- Nous ne disposons pas d'autres informations biographiques sur lui.

Mathieu d'Édesse : pourquoi a-t-il écrit ?

- Dans deux longues préfaces, il justifie son écriture de la *Chronique*
- Il est manifestement gêné par le fait qu'il n'est pas *vardapet* (docteur théologique)
- Il reste néanmoins un homme d'Eglise et soucieux du patrimoine historique des Arméniens
- Il a été témoin d'événements marquants :
 - L'ascension et la chute de Philarète ;
 - luttes de pouvoir entre Byzantins, Turcs et Fatimides ;
 - supplantation des seigneurs arméniens par les croisés ;
 - le début de la Cilicie en tant que puissance importante

Mathieu d'Édesse : quand a-t-il écrit ?

- Dans la première préface, il écrit qu'il couvrira cinquante années supplémentaires, jusqu'en 1102
- Dans la seconde préface, il écrit qu'il couvrira trente années supplémentaires, jusqu'en 1132 ; en fait, sa partie de la Chronique se termine en 1129 ou 1136.
- Les historiens ont d'abord supposé qu'il était mort lors du siège d'Édesse
- On peut se demander s'il a écrit l'entrée pour 1136 ; d'après les manuscrits, c'est peu probable
- Un argument contradictoire a été avancé selon lequel il aurait écrit jusqu'en 1136 et aurait vu en Jean II le « dernier empereur mondial »

Matthieu d'Édesse : quelles sont ses sources ?

- Il affirme avoir rassemblé de nombreux documents et interrogé de nombreux témoins oculaires et auditifs
- L'une de ses sources était l'histoire perdue de Yakob Sanahneci; nous avons encore un petit fragment qui correspond bien au texte de Matthieu
- Il intègre les prophéties de Kozerin dans la structure de la Chronique
- Il suit le fil narratif d'Aristakes jusqu'aux années 1060;
- Un lien avec Asolik est moins évident, bien qu'ils commettent certaines des mêmes erreurs chronologiques

Matthieu d'Édesse : comment comprenait-il l'histoire ?

- Le récit de la Chronique s'articule autour des prophéties de Kozeïn
- Il tente de démontrer la véracité de ces prophéties
- La structure de la prophétie est la même que celle de la prophétie du Pseudo-Methodius du septième siècle sur le « dernier empereur mondial »
 - Les chrétiens tombent dans le péché
 - Dieu permet aux infidèles de conquérir les chrétiens
 - Après une période appropriée de souffrance et de pénitence, le dernier empereur du monde détruit les infidèles et la paix règne à jamais.
- Matthieu voulait d'abord voir les croisés comme des sauveurs, mais cela ne s'est pas réalisé

Matthieu d'Édesse et Byzance

- Pendant le « bel âge », Byzance avait été un protecteur des Arméniens
- L'exemple même du protecteur digne de ce nom est Basile II.
- Les successeurs de Basile n'ont pas été dignes de lui et ont manqué à leur devoir de protection.
- Constantin Ducas, en particulier, les a trahis.
- Les Byzantins sont de plus en plus absents de la Chronique après la chute de Romanos IV.

Matthieu d'Édesse et les 'Perses' / 'Turcs' / Muslimes

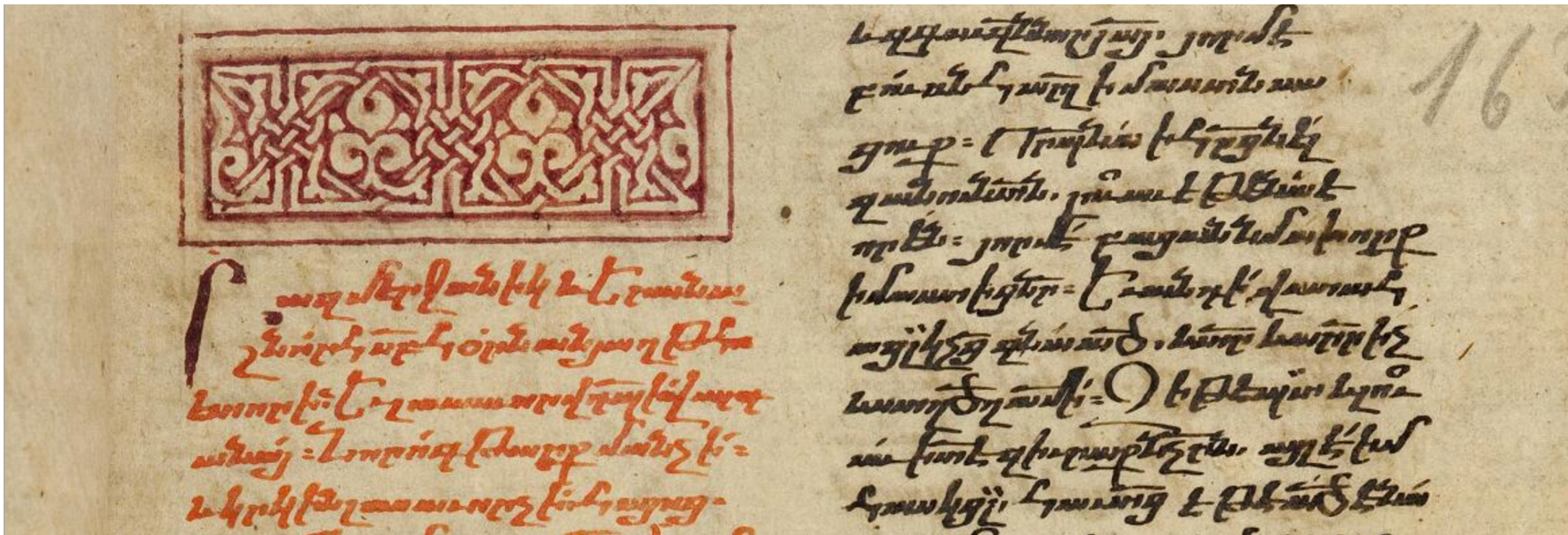
- Sa nomenclature des musulmans est très incohérente – il écrit généralement des « Tadjiks », parfois des « Perses », occasionnellement des « Turcs ».
- Il s'en tient à la tradition historiographique arménienne en mettant l'accent sur l'altérité des musulmans.
- Néanmoins, il semble qu'une « ère musulmane » remplace l'« ère byzantine » à la fin du XI^e siècle.
- Malik-Shah, en particulier, assume le rôle de « protecteur » qu'avait autrefois Basile II.

Matthieu d'Édesse et les Croisés

- Ils auraient dû être les sauveurs de la prophétie
- Vestiges de cette attitude pleine d'espoir vers la fin du livre II
- Mais dans les années 1130, ils n'avaient manifestement pas chassé l'infidèle.
- Matthieu tient Baudouin II et Joscelin pour responsables de la décimation de la puissance arménienne dans la région.
- Bien qu'il ne soit pas un « historien des croisades », le récit de Matthieu donne un aperçu de l'évolution du récit traditionnel des croisades tel que nous le connaissons en latin.

Les historiens suivants

De Kirakos de Gandzak à Thomas de Metsop



La histoire suivante

- Suppression de la noblesse cilicienne en 1137/38
 - Chute d'Édesse en 1144/46
 - Ascension de la Géorgie à partir du début du XI^e siècle ; suzeraineté sur l'Arménie historique, apogée du règne de Tamar (1184-c. 1210)
 - Retour de la noblesse cilicienne en 1144/5, consolidation du pouvoir par la suite, qui conduit au couronnement du roi Léon en 1199
 - Invasions mongoles du Caucase à partir des années 1220 et 1230 ; alliance militaire entre les Mongols et les Ciliciens à partir des années 1240
 - Donc une Arménie « orientale » et une Arménie « occidentale », chacune ayant son propre parcours historique
-

Le continuateur de Matthieu : Grigor Erec'

- Habitant de Kesun; il se nomme lui-même dans l'entrée de 1137
- Il semble avoir écrit sur la base de ses propres observations et quelques documents
- Il a continué le texte de la Chronique jusqu'en 1162, pas toujours dans l'ordre chronologique
- Il inclut un long éloge de Baldwin de Marash, composé par Barsegh *vardapet*, qui donne un aperçu très important de l'intégration des cultures latine et arménienne à cette époque.

L'autre chroniqueur du XIIe siècle : Samuel d'Ani

- Né à Ani, probablement au début du XIe siècle
- Rédige une chronique mondiale, de la Création à 1178 environ, sur le modèle de la *Chronique* d'Eusèbe
- Il a utilisé le calendrier réformé de Hovhannes Sarkawag pour sa chronologie.
- Il n'existe pas encore d'édition critique de ce texte (!)
- Il a écrit en même temps que Grigor Erec', et a probablement utilisé Matthieu d'Édesse

L'incorporateur de Matthieu : Smbat le Connétable

- Frère aîné de Hethum, roi de Cilicie (par mariage) à partir de 1226
- il occupa la fonction de connétable (*sparapet*) sous le règne de ses frères et fut un acteur central de la cour royale de Cilicie
- *Taregirk'* est une paraphrase de la Chronique de Matthieu (mais pas de celle de Grigor) jusqu'aux années 1120 ; il se base ensuite sur des archives judiciaires et sur sa propre expérience.
- Il a voulu écrire une histoire qui mette l'accent sur les événements qu'il considérait comme pertinents pour son époque
- Smbat a écrit jusqu'en 1274 ; la chronique s'est poursuivie jusqu'en 1331 et une nouvelle recension a été produite à cette époque.

L'observateur des Mongols : Grigor d'Akner

- Scribe au monastère d'Akner en 1273
- Il a écrit l'*Histoire de la nation des archers* afin de compléter le travail qu'il copiait
- Selon un colophon, ce Grigor était abbé du monastère d'Akner en 1312/13 ; il devait donc être assez jeune lorsqu'il a écrit
- Comme le titre l'indique, il écrit sur les Mongols, y compris des informations généalogiques sur les khans, les techniques de guerre mongoles, les coutumes et les cérémonies.

Le captif des Mongols : Kirakos Ganjakec'i

- Originaire de Ganjak, dans l'actuel Azerbaïdjan, né vers 1200
- Capturé et réduit en esclavage par les Mongols en 1236 avec son mentor Vanakan *vardapet* ; s'échappe quelques mois plus tard
- Il a écrit son *Histoire* vers 1241 ou 1255
- S'appuie sur sa propre expérience et sur des témoins contemporains pour l'histoire de son temps
- Inclut dans son ouvrage un court lexique mongol/arménien
- Source principale pour les ravages de l'invasion mongole en Arménie orientale

Le camarade élève : Vardan Arewelc'i

- Contemporain de Kirakos ; également élève de Vanakan *vardapet*
- Mentionné dans l'histoire de Kirakos (et le mentionne à son tour) ; également mentionné par Grigor d'Akner
- Il a collaboré à la traduction en arménien de l'histoire de Michel le Syrien
- S'inspire d'histoires perdues pour les XI^e et XII^e siècles ; son texte conserve un fragment de l'histoire de Mxit'ar d'Ani, par ailleurs perdue
- Il a voyagé entre la Cilicie et l'Arménie orientale et se rendit à la cour mongole.
- Son « histoire universelle » se termine en 1267 (et après le vol du manuscrit, brièvement).

Le scion de la seigneurie occidentale: Het'um (Hayton)

- Il était le neveu du roi Het'um et de Smbat Parapet.
- Né dans le deuxième quart du XIIIe siècle
- Pèlerinage à Paris en 1299 (peut-être contraint à l'exil)
- Pendant son séjour en France, il rédige une histoire et une géographie de l'Orient, en français
- Il y plaide en faveur d'une alliance avec les Mongols ilkhanides pour une nouvelle croisade vers Jérusalem

Le scion de la seigneurie orientale : Step'anos Orbelian

- Fils du souverain de la province de Syunik', né au milieu du XIIIe siècle
- Il a composé aussi une chronique mondiale, mais en se concentrant sur la province de Syunik', jusqu'en 1305 environ
- Raconte l'histoire de la province et de sa famille régnante
- Peu de recoupements avec les histoires contemporaines
- ...mais plutôt des informations historiques spécifiques que nous ne connaîtrions pas autrement.

Les historiens suivants : un résumé

- Après Matthieu d'Édesse, on ne peut plus parler d'une tradition unitaire
- En tant que sources historiques, ces textes sont étroitement liés entre eux.
- Tous les historiens postérieurs, à l'exception d'Orbelean, mentionnent des événements survenus à la fois en Cilicie et en Arménie orientale.
- Jusqu'au XIVe siècle, l'attitude à l'égard des Mongols est un indicateur assez fiable de la perspective orientale ou occidentale de l'auteur.

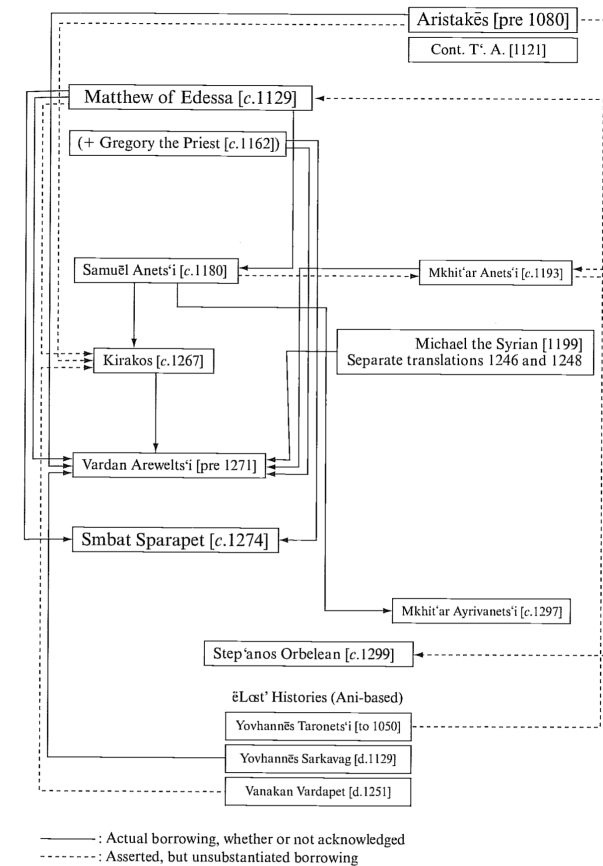
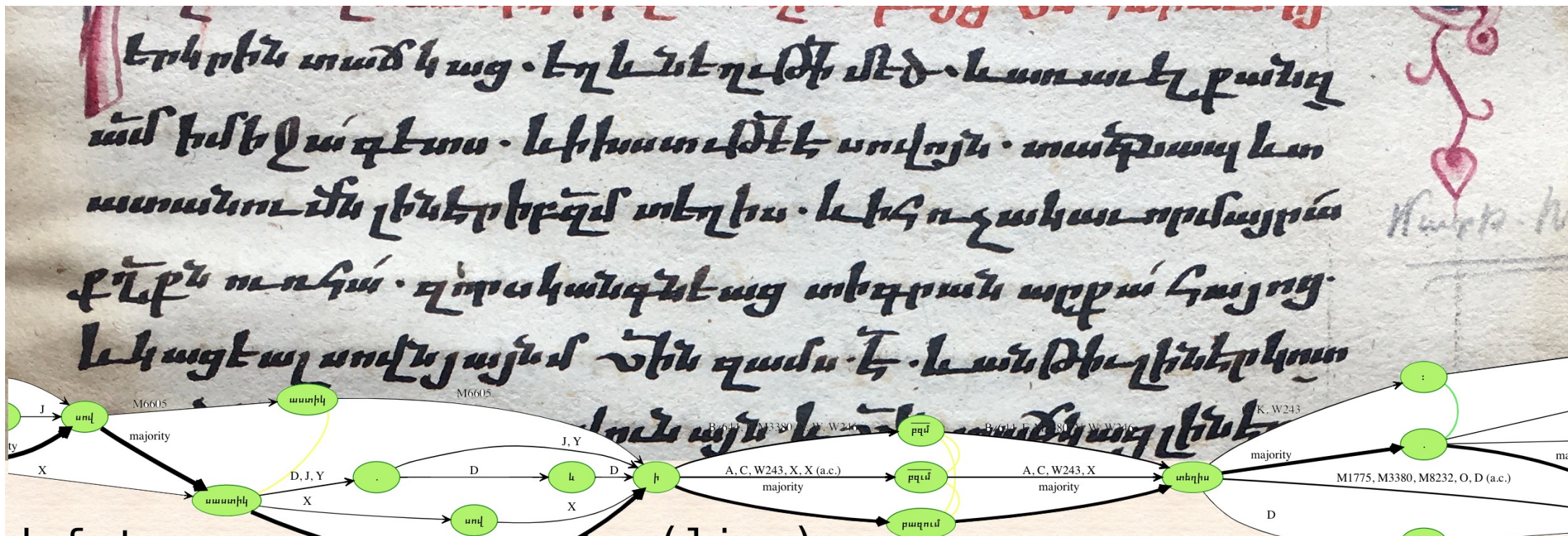


Figure 1. An impression of the links between the Armenian sources and their relative prosopographical values

Greenwood, Timothy. 2007. "Armenian Sources." In *Byzantines and Crusaders in Non-Greek Sources, 1025–1204*, 221–52. London: British Academy, p. 230.

Édition critique numérique de chroniques historiques

Le cas de Matthieu d'Édesse

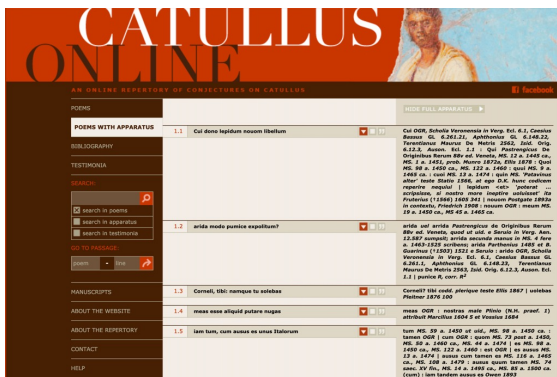


Qu'entend-on par "édition critique numérique" ?

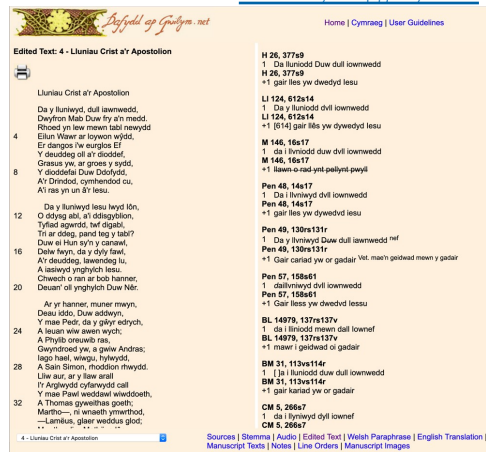
- Un texte en hyperlien avec un appareil critique ?
- Pour faire mieux, nous avons besoin d'un bon modèle.

byzantini.st/ChronicleME/

www.catullusonline.org



www.dafyddagwilym.net



Au commencement était la Lecture

- Une lecture est une partie de texte qui peut être comparée utilement à une autre partie de texte.
- Il s'agit souvent d'un mot, mais aussi d'une phrase, voire d'une partie de mot comme un préfixe.
- Les lectures peuvent avoir une forme originale et une forme normalisée.

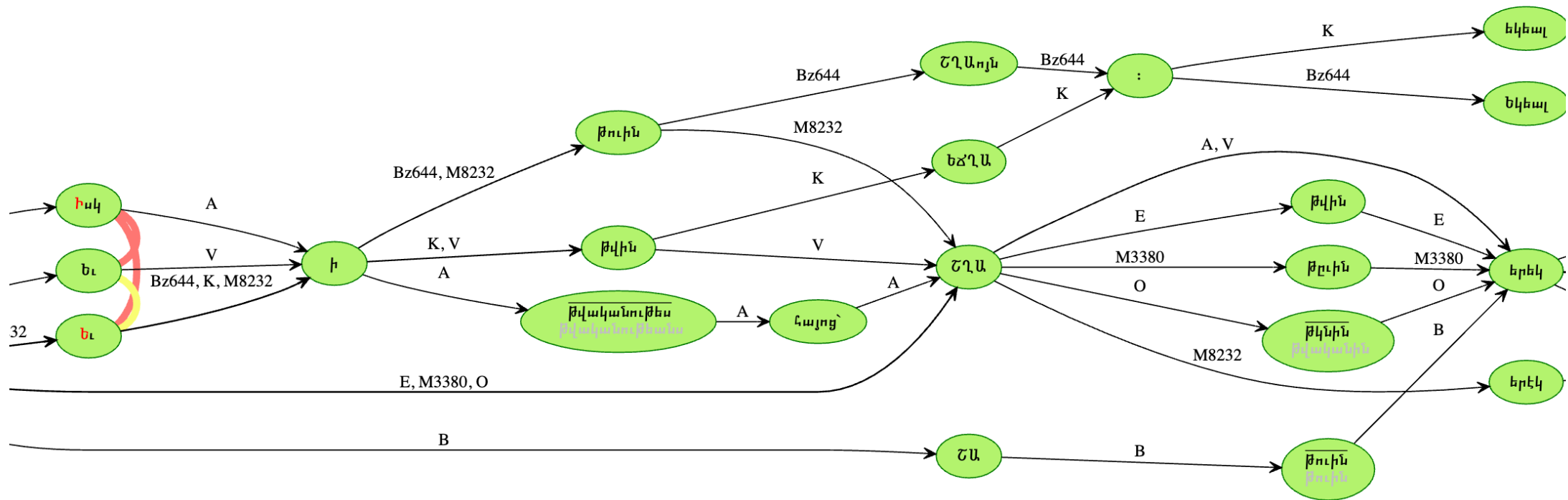
նեղութի
նեղութիւն

ի վրայաշխարհի.
ի վերայ յաշխարհի.

Le graphe des variantes

- Le témoin est une chaîne continue de lectures
 - qui peut se diviser, pour des corrections sribales
 - qui peut comporter des lectures "lacunaires" pour combler les discontinuités.
- Les témoins sont comparés les uns aux autres pour produire le graphique des variantes.

Le graphe des variantes

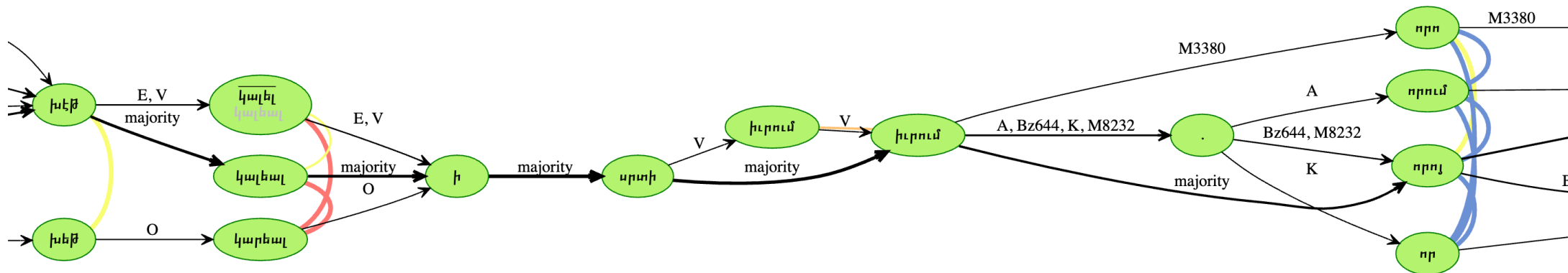
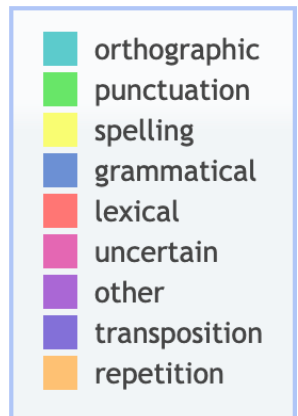


Le graphe des variantes

- Mathématiquement, c'est un graphe acyclique dirigé enraciné connecté (CRDAG)
- a toujours un nœud START comme racine
- Il comporte toujours un nœud END reliant la fin de tous les textes des témoins.
- Chaque témoin (plus précisément, chaque strate de témoins) dispose d'un chemin unique et sans boucle de START à END.
- Les lectures qui sont des variantes les unes des autres seront normalement au même rang (ici, la même position horizontale).

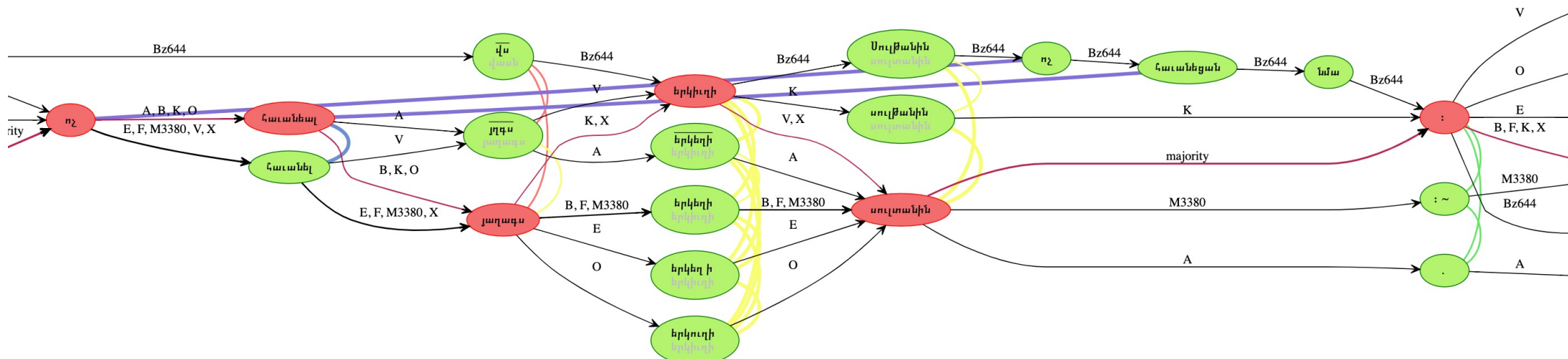
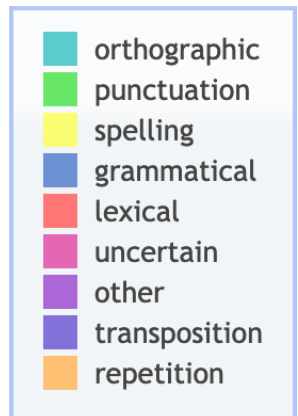
Variantes et relations

- Nous avons besoin d'un moyen de classer les lectures de variantes
- Celles-ci sont marquées dans le graphe comme des relations
- Elles peuvent être hiérarchiques, transitives, colocalisées ou non.
- Elles peuvent être utilisées pour transformer le graphe ou filtrer les variantes.



Variantes et relations : desiderata

- Parfois, les lectures se chevauchent - en particulier lorsqu'il y a transposition
- par exemple, «**հաւանեալ**» vs. «**հաւանել**» (consentir, se persuader) , mais nous avons aussi «**նչ հաւանեալ**» transposé en «**նչ հաւանեցան նմա**»

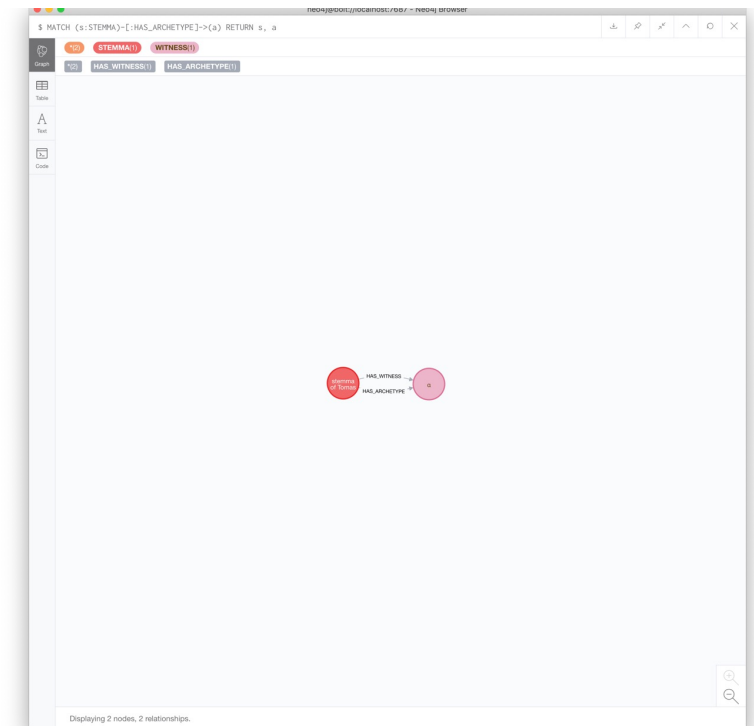


L'analyse stemmatique

- Nous combinons les approches lachmannienne et statistique
- Utiliser les relations de variantes pour générer des listes de variantes « significatives »
- Utiliser les relations de variants pour générer des listes de variants statistiquement significatifs également !
- Peut générer un format tabulaire adapté aux outils phylogénétiques.
- Peut prendre en compte de multiples hypothèses de stemma (concurrentes !)

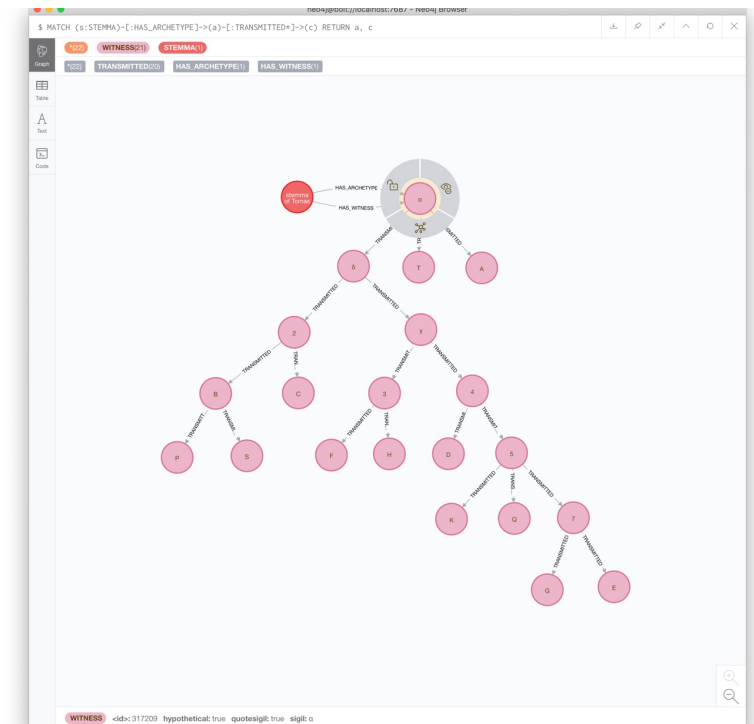
L'analyse stématique

- Le stemma est également un CRDAG (même en cas de contamination !)
- L'archétype est la racine



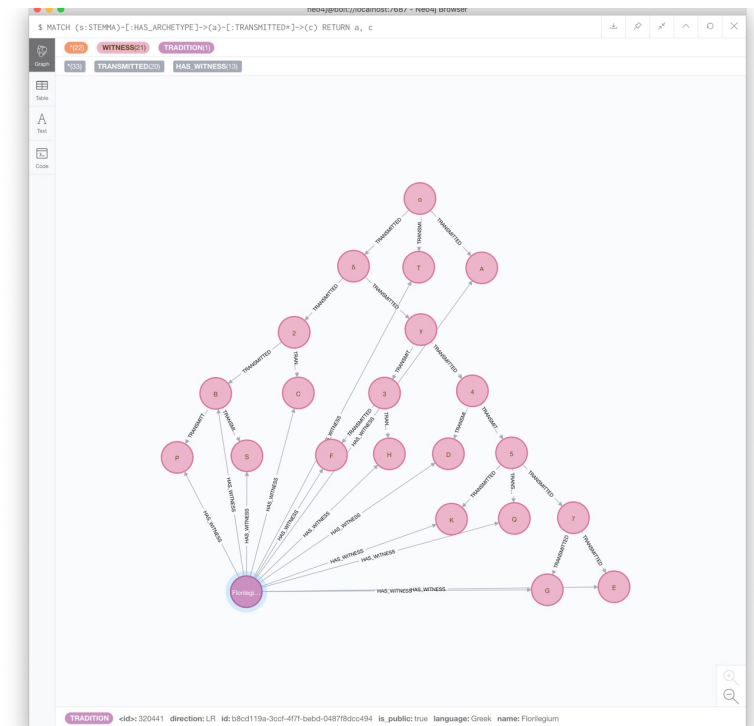
L'analyse stématique

- Le stemma est également un CRDAG (même en cas de contamination !)
- L'archétype est la racine
- Les témoins existants sont rassemblés sous forme de graphique,
- ainsi que les témoins perdus (hypothétiques).



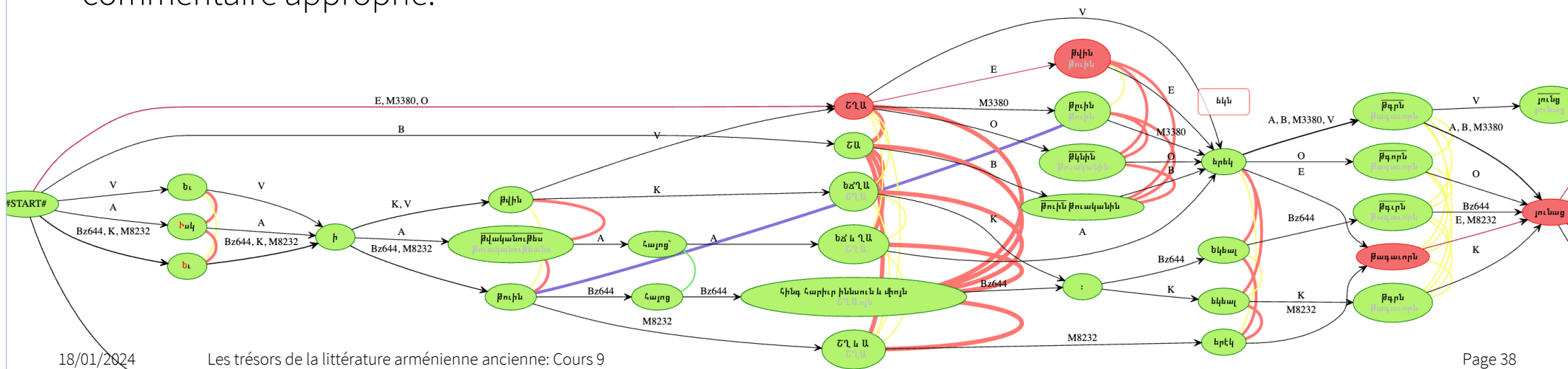
L'analyse stemmatique

- Le stemma est également un CRDAG (même en cas de contamination !)
- L'archétype est la racine
- Les témoins existants sont rassemblés sous forme de graphique,
- ainsi que les témoins perdus (hypothétiques).
- Les témoins perdus n'appartiennent pas à la tradition et ne peuvent pas être partagés entre les stemmata. (Mon β n'est probablement pas le même que votre β).



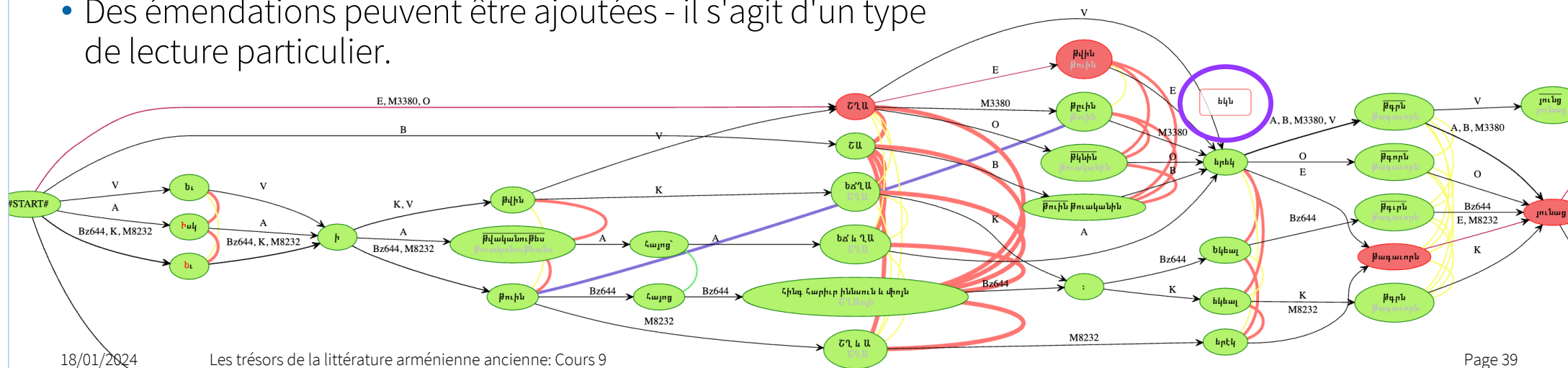
Établissement du texte

- La collation et le stemma ne sont pas l'édition !
- Mais ils constituent la base de l'édition.
- L'édition, c'est un texte à établir, un appareil de variantes et un commentaire approprié.



Établissement du texte

- Les lectures individuelles peuvent être marquées comme canoniques ou comme lemmes.
- Un lemme par rang, au maximum !
- Les relations peuvent être utilisées pour filtrer l'affichage des variantes.
- Des émendations peuvent être ajoutées - il s'agit d'un type de lecture particulier.



Mise en ordre des sections

- Le texte peut (doit) être divisé en sections pour en faciliter la gestion.
- Les sections peuvent avoir un ordre canonique
- Chaque témoin peut également avoir un ordre de section !
- Le début et la fin des sections ne peuvent pas se chevaucher, dans notre modèle

Section management

Ժամանակագրություն checked section list

↕ milestone-401

↕ milestone-407

↕ milestone-408

↕ milestone-410

↕ milestone-412

↕ milestone-418

↕ milestone-434

↕ milestone-435

Commentaire, c'est-à-dire annotation

- Une édition doit également contenir des commentaires.
- Ceux-ci peuvent être représentés sous forme d'annotations.
- Une annotation a un type, un ensemble de propriétés et un ensemble de liens autorisés vers d'autres types.
- Exemple : type d'annotation "traduction"
 - Propriétés "langue" et "texte"
 - Liens de type BEGIN et END qui doivent être vers des lectures

Translate the text ×

Իսկ ընդ աւուրսն ընդ այնոսիկ և ի ամին ՆԱ եղև սով սաստիկ ի բազում տեղիս.

Language: English ▾

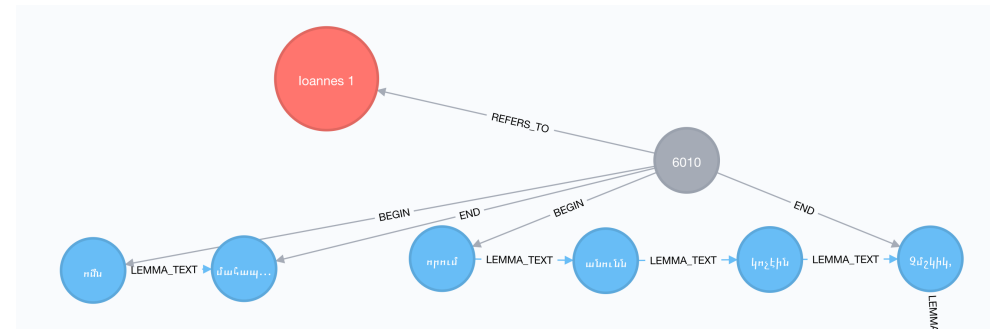
Now in those days and in the year 401 there was a severe famine in many places.

Cancel Save Translation

Commentaire, c'est-à-dire annotation

- Peuvent également être plus complexes
- Des segments de texte constituent une référence, qui renvoie à une personne (ou à un lieu).
- La même personne peut être référencée plusieurs fois
- Les références peuvent être incertaines
- Nous pouvons capturer ces éléments à l'aide de différents types de liens.
- Nous pouvons utiliser ces informations pour créer des indices.

ումն մահապարտ ... որում անունն կոչէին Չմշկիկ

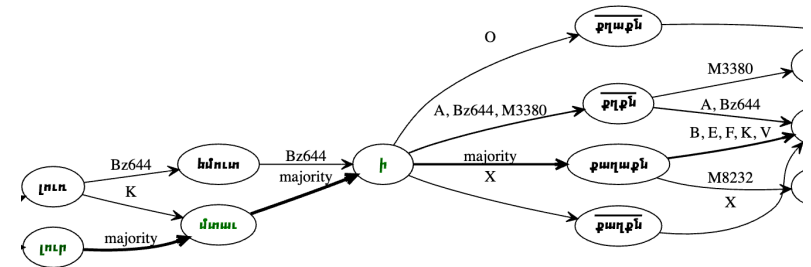


Commentaire, c'est-à-dire annotation

- Il est très facile de sur-spécifier les annotations !
- S'agit-il d'une édition critique ?
- Une prosopographie ?
- Une gazette ?
- Où tracer les limites... ?

La publication

- Nécessité de présenter les informations que nous avons recueillies.
- Mais devons-nous nous conformer aux conventions d'impression, par exemple pour l'appareil critique ?
- Les mêmes informations pourraient être visualisées de manière plus transparente.
- Nous pourrions placer des noms de lieux sur une carte, les associer à des personnes et à des dates.
- Nous pouvons fournir des mises à jour, les anciennes versions restant accessibles et citables.



ի գանտիօք ի բրնձէն անտիօքու. և ապա էաւ ի նմանէ գանձ և դիպակ և լուր

Lemma
text
A

Merci pour votre attention !

